

A propos du travail ouvrier

B.D.R. n° 27 (quater)

L'organisation comme fer de lance et armée dirigeante du prolétariat

L'issue que nous avons été contraints de donner à Paris à la manifestation du 11 mars (dispersion de milliers de travailleurs par absence de perspectives et d'objectifs immédiats à donner à la manifestation) a mis en évidence les carences de notre organisation actuelle et la nécessité de construire une Ligue qui soit un fer de lance pour la classe ouvrière. Quelle que soit aujourd'hui l'audience que nous rencontrons dans la classe ouvrière, notre implantation organisée dans les entreprises ne pourra se développer que si nous sommes capables de prendre en pratique la direction des luttes, et, tout en clarifiant nos perspectives (ce qui implique à court terme l'élaboration d'une ébauche de programme de transition et de programme d'action), de montrer notre force combative et notre capacité à assumer un processus révolutionnaire jusqu'à son terme, à mener l'assaut contre la société capitaliste.

Centraliser et coordonner les activités à tous les échelons

Quelle que soit la faiblesse de notre implantation ouvrière, il faut aujourd'hui être capables à l'occasion de grèves et de luttes ouvrières de mener une propagande systématique, coordonnée et unifiée. Cette centralisation doit nous permettre de disposer d'une force de frappe organisée et cohérente, d'assumer au minimum les mots d'ordre que nous lançons, de mordre même partiellement sur les luttes, d'apparaître aux yeux de la classe ouvrière comme une force capable d'agir. C'est aussi le moyen de créer avec le P.C. un rapport de forces favorable lorsqu'en donnant un sens unifiant à des luttes partielles nous démasquons ses pratiques sectorielles et la parcellisation des luttes qu'il impose.

Aujourd'hui nous sommes confrontés, pour le « travail ouvrier » à la difficulté suivante : notre audience et notre influence dépassent largement nos capacités actuelles d'organisation. Nous disposons d'un courant de sympathie dans une partie de la classe ouvrière que nous n'arrivons pas à capitaliser¹ si nous nous

(1) « Par rapport à une période on peut dresser les cadres programmatiques objectivement nécessairement, indépendamment de nos ca-